

un fondement bien solide, vû que celle de toutes ces Cours, qui est la Cour Impériale, dont on auroit pû espérer les plus puissans secours, loin de renouer avec celle de Londres, observera une exacte neutralité dans la présente guerre avec l'Espagne, aussi long-tems que les Etats n'en souffriront rien. Ce parti paroîtra très-équitable à tout le monde, eu égard sur-tout à la neutralité des Puissances Maritimes dans la dernière guerre que l'Empereur a eu à soutenir contre toute la Maison de Bourbon réunie. Si ce parti est également celui de la France envers l'Espagne, quoique contre l'opinion actuelle des spéculatifs; si la Hollande temporelle, suivant sa politique; & si une Alliance avec la Czarine déjà retardée par la mort de Mr. Rondenau, Ministre du Roi auprès de cette Souveraine, est peut-être tout-à-fait traversée par le Marquis de la Cheroûdie, qu'on sçait être parti de Berlin par un ordre exprés du Roi Très-Chrétien son Maître, pour se rendre en diligence à *Petersbourg*; si les affaires sont dans cette situation, il y a peu de doute qu'un accommodement avec l'Espagne, loin d'être rejeté par la Nation Angloise lorsque les moyens s'en présenteront dans quelque-tems, ne sera saisi au contraire sans presque de difficultés, & ainsi ensuite de la conformité de la Cour aux vûs de cette Nation, qu'on aura trouvé l'expédient de la contenter absolument. Mais en attendant cet événement, nous ne négligerons point de mettre au jour les actes d'hostilité qui se commettent & qui se commettront de part & d'autre.

III. Le Comte de Cambis, Ambassadeur de France a reçu au commencement de Novembre un Exprés de sa Cour avec un ordre du Roi Très-Chrétien au sujet de l'attentat commis contre son Hôtel & sa Livrée, dont on a fait mention le mois